

tonnels et les sports de combat tels que la lutte. Il est un des premiers et un des seuls en son

le châlet gonflable mais aussi des stands tenus par quelques artisans et boutiques helvétiques qui

mais pas seulement, ont su s'entourer d'institutions publiques et privées qui soutiennent financiè-

beaucoup de regret que le président de l'association, Nicolas Lafargue, a dû annoncer l'annula-

du samedi 7 août 2021 pour une journée sous les couleurs vété-

Parution de «L'Ombre du souterrain»

Tribune de Genève (Rives-Lac) du 23.11.2020

Dernier roman de l'auteur et belleviste Edith Habersaat.

Parmi les habitants de la commune, on la connaît comme une femme discrète. Retraîtée de l'enseignement du cycle secondaire, où Edith Habersaat a travaillé à plein temps pendant de nombreuses années, elle dédie encore aujourd'hui une bonne partie de son temps à l'écriture. Elle dit travailler stylo à la main, sur papier, dans le confort de sa maison, à partir d'un titre qui lui vient en premier, la trame se construisant ensuite. Elle a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages, soit presque un par année depuis la sortie de son premier roman en 1979.

Son nouveau livre, «L'Ombre du souterrain», paru aux Éditions

Slatkine, est dédié à Jean-Pierre Abel, notre cher collègue décédé en début d'année, ce dernier ayant beaucoup œuvré pour la promotion de son œuvre. L'intrigue nous embarque dans une sombre histoire d'agression perpétrée sur une adolescente dans un village dont on ignore le nom, au mystérieux lieu-dit du souterrain des «chauves-souris». Vic-time malheureuse d'un agresseur dont le roman s'attache à révéler l'identité, la jeune fille ne peut faire entendre sa voix car sa parole a été fortement entravée suite aux lésions subies après cette attaque.

Le récit fait entendre une série de personnages de manière polyphonique dans un style assez coupant, laconique, comme s'il y avait urgence à révéler la véritable

identité de l'agresseur. La romancière explique que la musique des mots joue un rôle très important dans ses livres. C'est une intrigante en soi, un prétexte à l'écriture. Au lecteur d'endosser le rôle d'interprète des différentes voix, de déchiffrer le fil qui tisse les liens des personnages entre eux à la manière d'un enquêteur de police.

Interrogée sur ses sources d'inspiration, l'auteure déclare que ses récits s'appuient sur des faits réels qui la touchent et la dérangent parfois. Elle se pose en critique de la société et de ses travers, tout en gardant foi en l'humanité.

Avec les fêtes et les congés de fin d'année qui approchent, voici une idée de roman à lire au coin du feu lors d'une longue soirée d'hiver... **Caroline Delatoye**

Jean-Claude Piuz et Roland Savioz

Une figure de la commune et un Hermançois d'adoption s'en sont allés.

Membre d'une des plus anciennes familles de notre commune et une des dernières figures de la paysannerie hermançoise, Jean-Claude Piuz, atteint dans sa santé depuis quelques années, est décédé paisiblement le 2 octobre, entouré des siens. Il avait 75 ans.

Ancien conseiller municipal et adjoint au maire par le passé, très attaché à son village, Jean-Claude a consacré sa vie à la ferme familiale, maintenant reprise par son fils, à qui il a su transmettre l'amour de la terre et le respect de la nature.

Généreux de sa personne, indépendant, Jean-Claude était, comme on dit, «un taiseux», mais

derrière son côté un peu bourru se cachait une grande sensibilité intérieure.

Homme de la terre, Jean-Claude était une force de la nature, et cela malgré des douleurs dans une jambe qui ne lui ont laissé aucun répit depuis un grave accident survenu quand il avait 20 ans. Mais il n'était pas du genre à se plaindre. Au contraire, infatigable, Jean-Claude s'acharnait au travail, n'économisant ni son temps, ni son énergie, avec toujours ce souci du bien commun. Et nous l'apercevions souvent, près des bois ou en bordure des chemins, sur son tracteur, avec sa pelleuse, occupé au drainage des fossés.

Bien sûr, il avait aussi ses travers, mais c'était un bon gars, fidèle dans ses amitiés et toujours

prêt à rendre service. Avec c'est un peu de notre mémoire collective qui s'en va, car Jean-Claude connaissait comme poche tout ce qui touchait au village et son patrimoine.

Roland Savioz

Quelque temps après, nous prenions avec peine le décès de Roland, où il s'était installé avec sa famille, de Roland Savioz, conseiller municipal de 2015. Il n'avait que 56 ans. Nous gardons le souvenir d'une personne d'une grande gentillesse qui aimait la vie et les gens. Humain, il était doté de beaucoup d'empathie.

Nous transmettons notre tristesse et nos condoléances à ces familles dans la peine.

Denise Bernasconi

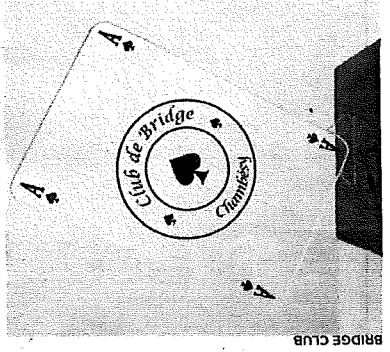
Le Club de bridge de Pregny-Chambésy

Une association qui ne peine pas à accueillir ses membres.

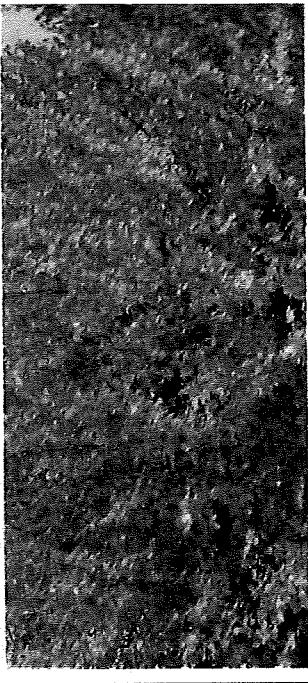
Depuis 1989, soit 30 ans fêtés en 2019, le Club de bridge de Pregny-Chambésy est une association qui met en valeur un sport: le bridge. L'association a aussi pour vocation de permettre à ses membres, de plus en plus nombreux, de se retrouver autour de tournois et passer ainsi un moment convivial.

Plus besoin de présenter les bienfaits de ce sport. En effet, il est prouvé qu'avoir une activité cérébrale est très bon pour la santé des seniors, puisque ce sport de l'esprit permet de développer ses capacités intellectuelles et mentales, car il fait appel à la concentration et à la mémoire.

Mais au-delà de faire la promotion pour ce sport, l'association et les membres qui la constituent ne ratent pas une occasion pour s'as-



socier à des événements tels que le Téléthon. Par ailleurs et depuis son 30^e anniversaire, l'association a reçu de l'administration communale, en remerciement pour son engagement et sa dynamique du point de vue social, un beau trophée. Nommé le «Trophée de Chambésy», il sera décerné chaque année à l'occasion de tournois. Merci donc à Jacqueline Doherty, présidente de l'association, pour son dynamisme et son dévouement. **Felì Andolfatto**



J'adore les couleurs de l'automne, la façon dont la lumière du soleil de cette saison se faufile entre les feuilles ambrées pour venir toucher le sol avec délicatesse. Je vois partout une lueur magique, chaude, et un ciel si bleu, net, frais. Une coïncidence, mais les couleurs de ma belle commune sont reflétées partout, même dans l'arbre chez moi. Que de belles balades à Genthod!

Ô automne! Merci pour ton inspiration!

TARA KERPELMAN PUIG